

TRANSCRIPTION – AUTHENTIFICATION

2.2 Comment authentifier des œuvres d'art? (version longue)

Durée : 13:22

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

Tania Pogionne

À la Maison d'enchères Heffel, la mise en vente d'une œuvre d'art requiert au préalable des vérifications rigoureuses quant à sa provenance. On cherchera donc à connaître l'historique de propriété, c'est-à-dire tout le chemin parcouru par l'œuvre, depuis sa sortie de l'atelier jusqu'au propriétaire actuel.

On est une maison de ventes aux enchères, alors la provenance c'est vraiment très important, donc dans les [catalogues] raisonnés que l'on consulte, souvent on va aussi voir les éléments de provenance. C'est une des raisons principales aussi pour lesquelles on consulte ces [catalogues] raisonnés-là.

Les vérifications, on les fait de façon extrêmement rigoureuse. Évidemment la première étape c'est de s'assurer de l'authenticité. Il y en a qui se contentent de donner un avis à la lumière de photographies. Je dirais que la majorité veut voir les œuvres. Alors une inspection en personne, selon nous, est de mise. Une inspection rigoureuse du devant, du verso, sous la lumière ultraviolette, avec la loupe parfois, je dirais que dans la majorité des cas, c'est ce qui se passe. Souvent les gens vont venir ici à notre bureau et ils vont inspecter les œuvres. Parfois, on n'a pas besoin d'aller jusqu'à une grande vérification d'authenticité pour chacune des œuvres, parce que les marchands, c'est quand même des experts dans leur domaine et parfois, il n'y a pas de raison de douter de l'authenticité.

Selon l'œuvre, la provenance, tous les éléments descriptifs...quand il n'y a pas de doute, c'est sûr qu'on fait la vérification quand même parce qu'on a quand même un bon niveau d'expertise. Si on n'est pas à l'aise et on ne connaît pas bien cet artiste-là, alors là nous on va s'abstenir de traiter cette œuvre-là, on ne va pas l'évaluer non plus. On ne peut pas évaluer une œuvre dont on n'est pas certain de l'authenticité, ça non... On des raisons éthiques et on travaille de façon professionnelle et rigoureuse à ce niveau-là.

Jean-Pierre Valentin

Dans certains cas, le marchand d'art se doit de consulter la personne ou l'organisation moralement ou légalement habilitée à authentifier les œuvres d'un artiste. Et cette demande d'expertise révèle parfois des pratiques d'affaires douteuses. Écoutons Jean-Pierre Valentin à ce sujet.

Une fois, j'ai vu... vraiment, je n'en revenais pas. Je suis arrivé avec deux tableaux chez un marchand à Paris qui était l'expert, donc qui faisait le catalogue raisonné de cet artiste-là et

il me dit : écoutez, laissez-moi les tableaux, je vais les regarder, puis revenez me voir, je ne suis pas sûr qu'ils sont bons, vraiment...Laissez-les moi, revenez demain matin et puis je vous dirai ce que j'en pense vraiment, mais non, je n'ai vraiment pas l'impression que c'est bon du tout.

Et le lendemain j'y retourne à une heure prévue et quand j'arrive chez cette personne-là (le marchand), il y a une de mes confrères montréalais qui est là, par hasard, qui me salue et qui me parle pendant une seconde, qui va voir cette personne, qui ressort du bureau, et la personne (le marchand) me dit : bon écoutez, je ne vous connaissais pas, ça va, les tableaux sont bons. C'est comme une faveur. Ce n'est pas ce que je demandais, je ne demandais pas ça, je demandais simplement qu'on me dise si c'est vrai ou faux, c'est tout. Je n'ai pas aimé ça du tout, et ce monsieur a fini sa vie en prison...

Je pense qu'il a essayé tout simplement de me dire : écoutez, vendez ces tableaux-là, on aura une relation dans le futur qui sera intéressante. Je vous fournis le certificat, comme ça vous n'avez pas à vous inquiéter, c'est à peu près ce que ça voulait dire. Alors que moi je n'avais pas d'expertise sur ce peintre-là, je cherche l'expertise, toujours. Si je ne sais pas, comme disent nos amis suisses, quand on sait pas, on va pas.

Ce qui m'a gêné, c'est que moi j'avais un doute sur les tableaux. C'est pour ça que je lui ai apporté les tableaux pour qu'il les voie et qu'il me dise si oui ou non, ils sont vrais. Mais moi j'avais un très fort doute sur l'authenticité. Et parce que quelqu'un dit (confrère montréalais) : ah oui ce Monsieur-là, je le connais bien, c'est un marchand à Montréal, il a une bonne réputation, etc., vous pouvez faire des affaires avec lui, l'autre (le marchand parisien) me dit : oui j'ai un très grand doute sur les tableaux, mais je vais vous les certifier. Alors ça, c'est inacceptable pour moi. J'ai retourné les tableaux à la personne qui me les avait confiés pour les vendre en disant : écoutez, ils sont dans le catalogue raisonné, mais je ne peux rien faire...

Simon Blais

L'authentification d'une œuvre d'art requiert l'usage d'une grille d'analyse à plusieurs niveaux. Pour Simon Blais, cette grille s'applique aussi dans certains cas plus ou moins farfelus, comme l'exemple d'une œuvre importante retrouvée dans un grenier ou par hasard aux marchés aux puces. Et parfois, certaines situations cocasses peuvent se présenter.

Il y a des cas où, si une œuvre semble n'avoir aucune histoire ou aucune présence dans l'histoire, elle peut être douteuse. On a des cas, ça apparaît tout le temps, d'œuvres qui se sont retrouvées au marché aux puces, ça c'est le cas typique : c'est soit le marché aux puces ou dans un grenier.

Tous les signes propres à la crédibilité, qui vient avec l'authenticité d'une œuvre, c'est-à-dire, l'apparence des matériaux, la qualité de la composition, la crédibilité de la signature et tout ça, mais qui sont ces fameux critères qui nous servent dans tous les cas à analyser une

œuvre, nous les marchands ou les experts, au premier regard, puis au second regard, puis on va de plus en plus en profondeur dans la grille d'analyse, on l'applique dans ces cas farfelus. Mais dans la plupart des cas, c'est farfelu, c'est-à-dire quelqu'un nous apporte quelque chose en disant, mais regarde, c'est signé Riopelle...

Il m'est arrivé de voir apparaître ici une petite œuvre grande comme une carte postale et évidemment, c'était une belle chose en couleurs, encadrée avec la signature de Riopelle, puis la personne s'imaginait avoir trouvé au marché aux puces un pastel authentique de Riopelle : c'était mon carton d'invitation d'une exposition que j'ai fait en quatre-vingt-dix-sept et que quelqu'un avait encadré et vendu dans un marché aux puces. C'était très, très drôle de voir le brocanteur s'imaginer qu'il avait fait une trouvaille...

Yseult Riopelle

En cas de doute, Yseult Riopelle est la seule personne officiellement habilitée à authentifier des œuvres produites par son père Jean Paul Riopelle. Avant d'émettre un avis, elle exige de voir l'œuvre de près et d'en connaître la provenance.

...Ça sert à l'authentification, mais-là déjà, je dois vous dire qu'il faut absolument... on ne peut pas se fier au visuel enfin... à l'information qui est dans un catalogue raisonné, qu'il soit numérique ou pas, à cause des faux. Donc il faut absolument avoir toute l'information, voir les œuvres et avoir tout l'historique si possible.

Pour ce qui est des huiles, pour Jean Paul Riopelle, puisqu'il y a beaucoup d'empattements et que la manière dont il travaillait, on peut se fier [au catalogue raisonné], oui, à condition d'avoir déjà d'autres images, mais pas pour les œuvres sur papier, ça absolument pas. Je parle de faux, des copies à l'identique. Je suis sûr qu'il en a parce que la dernière œuvre sur papier qu'on a trouvée, la copie s'est probablement passée lors d'un encadrement. Et il y avait plusieurs œuvres à ce moment-là, donc il n'y a pas de raison que les autres n'aient pas été copiées. Donc en réalité, il faudrait savoir où sont toutes les œuvres. Il faut authentifier en premier parce que si vous donnez une valeur sur un faux, c'est comme si vous l'authentifiez.

Laurent Berniard

Qu'est-ce qui fait mieux vendre une œuvre sur le marché de l'art ? Le commissaire priseur Laurent Berniard fait un survol rapide d'éléments permettant de légitimer les œuvres mises en vente à l'enchère publique.

Dans le cas de Riopelle, quand ce sont des œuvres originales, je parle d'huiles, d'aquarelles, etc., c'est systématiquement présenté auprès du catalogue raisonné. Ça se vend mieux quand il y a l'étiquette de la galerie Clarence Gagnon ou l'étiquette de l'Art Français ou l'étiquette de Walter Moos dans le cas de Riopelle, etc., ça se vend mieux.

La provenance aussi est importante. On avait une très belle collection, des collections privées de gens connus qui ont toute une collection d'œuvres similaires au niveau de la qualité, etc., ça légitimise aussi beaucoup. Si j'ai un numéro de catalogue raisonné pour l'œuvre d'un artiste, je le rajoute dans le descriptif, mais c'est un des éléments. Il n'est pas nécessaire, si j'ai un Marc-Aurèle Fortin qui provient de telle collection, avec telles étiquettes, telles choses ; il est passé en vente, il y a quinze ans, à telle date, on a ça, cette chose-là, on a ce catalogue de vente, on a ce résultat de vente. Tout ça aussi ça légitimise l'œuvre.

Paul Maréchal

La Fondation Warhol a fermé sa branche d'authentification des œuvres de Warhol, à l'issue d'un procès qui lui avait été intenté par un cinéaste américain, Joe Simon Willen. Quand vous ouvrez vos portes, en tant que fondation, à la soumission d'œuvres par tout le monde et n'importe qui, vous vous placez dans une position où vous êtes redevable. Et c'est là, la base de tout le problème.

Ninon Gauthier

Historienne de l'art et sociologue, Ninon Gauthier raconte l'histoire d'un tableau ayant refait surface et explique pourquoi les découvertes issues des recherches en histoire de l'art permettent de mieux comprendre l'évolution d'une pratique artistique.

En fait, le catalogue raisonné, d'une part avait une fonction relative au marché et permettait d'abord de vérifier l'authenticité des œuvres essentiellement. D'autre part, c'est une recherche pour inclure toutes les œuvres absolument authentiques d'un artiste.

Eric Devlin

Le catalogue raisonné est un ouvrage en constante évolution et son usage dans le marché de l'art n'échappe pas à certaines additions parfois étonnantes. Eric Devlin évoque ici le cas du célèbre faussaire Fernand Legros qui, après avoir peint une œuvre « à la manière de » Van Dongen, avait réussi à berner Van Dongen lui-même...

(...) On revient un peu sur la notion du catalogue raisonné, que ce n'est jamais complet, ce n'est jamais totalement complet. Tu t'aperçois qu'il y a des périodes, des micro périodes...on est dans le *fine tuning*. C'est mal documenté parce que l'artiste n'avait pas une cenne... même y s'en souvient plus... À un moment donné, comprends-tu ? Pis à l'inverse, t'as l'histoire abracadabrante...c'est comment il s'appelle le grand faussaire des années soixante ?...un gros barbu (Fernand Legros)... pis son assistant c'était un Québécois, c'est Alain Peyrefitte qui avait fait sa biographie. Il avait un tableau de Van Dongen, puis il est allé voir Van Dongen, qui était encore vivant, pis l'autre, il l'a fait authentifier... l'autre y était vieux, gaga...On ne disait pas Alzheimer à l'époque mais on disait gaga, mais c'est plus par

vanité... il avait été bien peint et puis, il lui a authentifié. Les artistes sont un peu...tu sais à la fin... la mémoire n'est pas...

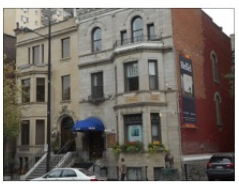




Alain Lacoursière

Pour Alain Lacoursière, ex-policier spécialisé dans les enquêtes reliées au marché de l'art, l'expert qui a l'autorité morale pour l'authentification sera la personne ayant été la plus exposée à l'ensemble des œuvres d'un artiste. Mais dans certains cas, des avis contraires peuvent se faire entendre, ouvrant ainsi la voie à de potentielles contestations judiciaires.



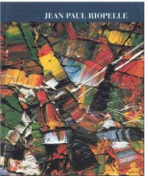


Quand j'ai à authentifier une œuvre de Serge Lemoyne, c'était mon chum, fait que je sais c'est quoi, je suis capable moi-même de le faire et puis de prendre toute responsabilité pour l'authentifier parce que j'ai été longtemps avec lui et que c'est un ami proche. Mais si j'ai un doute ou si je veux aller plus loin, j'écris à Yves Laroche : peux-tu me regarder dans les archives et me dire si c'est bon ou pas bon ? Si Yves me dit : oui j'ai regardé ça... mais c'est pas l'expert ultime de Serge Lemoyne. Ce n'est pas parce qu'il est le marchand qui a acheté tout le fonds qu'il va être capable de m'authentifier une œuvre. Je ne crois pas ça, pas du tout. Marcel Saint-Pierre par contre a fait le catalogue, a connu Serge, là je vais m'adresser à Marcel mais il n'a pas l'autorité morale en cour ou bien ultime parce que certains marchands disent : Marcel Saint-Pierre ne connaît pas l'œuvre de Serge Lemoyne. Il la connaît autant que moi aussi...

C'est qui l'expert ou l'autorité morale d'un artiste ? C'est celui qui a eu le plus accès aux œuvres de l'artiste pendant tout le temps de sa vie. C'est ça le danger maintenant...moi, j'ai une assurance qui me couvre, ça a pris un an et demi avant que je me débattre avec l'assurance que j'aie faire des représentations au niveau « responsabilité civile », si je me trompe sur l'authenticité d'une œuvre ou du prix que j'y mets, je suis couvert pour cinq cent mille dollars par œuvre que je fais comme évaluation, puis je suis le seul qui a une assurance au Québec.



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Heffel, maison d'enchères	Jean Gagnon
	Tania Poggione	Jasmin Daigle
	Jean-Pierre Valentin http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin
	http://www.galerievalentin.com	Galerie Jean-Pierre Valentin
	Simon Blais https://bit.ly/3eMIETR	Radio-Canada

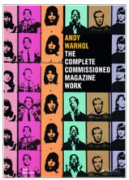

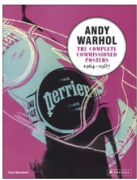


CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	http://www.galeriesimonblais.com	Photographe/Titulaire du droit d'auteur Galerie Simon Blais
	Yseult Riopelle	Inconnu
	https://bit.ly/2VOFeGw https://bit.ly/2VVqaal https://bit.ly/2KpsPDG	Yseult Riopelle
	Laurent Bernard	Marie Sebire http://mariesebire.com
	https://www.iegor.net	IEGOR – Ventes aux enchères

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Jean-Michel Basquiat Wikipédia : https://bit.ly/3bDwIAZ	William Coupon Wikipédia : https://bit.ly/2VFelGI
	Keith Haring Wikipédia : https://bit.ly/2Y4Bm6V	Inconnu
	Jackson Pollock Wikipédia : https://bit.ly/3cKsY0C	Hans Namuth Wikipédia : https://bit.ly/35bAv6b
	https://bit.ly/2S8awaq	The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts
	Paul Maréchal	Paul Maréchal

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Andy Warhol – Catalogue of magazines https://bit.ly/356tELk	Paul Maréchal
	Andy Warhol – Catalogue of records covers https://bit.ly/2xYROev	Paul Maréchal
	Andy Warhol – Catalogue of posters https://bit.ly/2zthVKX	Paul Maréchal
	Eric Devlin	Guy L'Heureux
	Eric Devlin	Daniel Charron

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	https://bit.ly/2VGwWBP Fernand Legros Wikipédia : https://bit.ly/357XBKZ	Inconnu
	https://bit.ly/2KBFbIO Van Dongen Wikipédia : https://bit.ly/2KEzoCo	Inconnu
	Alain Lacoursière	Alain Lacoursière
	https://bit.ly/2xMG2E3	Flammarion Éditeur